

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHÉVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS  
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

VOL. VII.

15 AVRIL 1908

No. 8

SOMMAIRE—90<sup>me</sup> anniversaire—Echos des fêtes de Monseigneur—Feu M. l'abbé Chevrier—Feu le R. M. Dorais—Ordinations—Jolie fête au Collège—M. l'abbé Janickewski—Premières grand'messes—Une cour de Surrogate—Progrès du Collège de Saint-Boniface—M. l'abbé Gamache—Les Galiciens—Lettre d'un colonisateur—La blague—Livres de prix—Nouvelles indulgences—Deux nouvelles colonies—Nouveaux livres.

## 90<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE.

Le 24 mars dernier, le R. P. Damase Dandurand, o. m. i., a fêté le 90<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance.

Le Révérend doyen du clergé du Canada et des Etats-Unis est encore plein de santé, de vigueur et de gaieté. Le R. P. Dandurand est aussi le plus ancien Oblat du monde. Bravement, tout comme un jeune, pour ne pas dire mieux, chaque matin il va dire la Ste-Messe à l'orphelinat Taché dont il est l'aumônier et le chapelain.

Au bon et révérend Père Dandurand, nous souhaitons encore de nombreuses et heureuses années.



## ECHOS DES FETES DE MONSEIGNEUR.

A L'ORPHELINAT DES GARCONS DE WINNIPEG, 26 MARS.

Les orphelins, sous la direction des bonnes Sœurs Grises, ont donné une fête charmante en l'honneur de Monseigneur. Tous les assistants ont admiré le naturel de ces chers enfants si candides, et le soin avec lequel ils ont parlé lentement et distinctement, soit en français, soit en anglais. Les dames patronnesses (The ladies auxiliary) étaient présentes et elles méritent de grands éloges pour avoir réussi à meu-

bler le nouvel établissement et à le pourvoir de beaucoup d'autres choses utiles, le tout pour une valeur de plus de \$2.000, en un an.

AU COUVENT DE ST-CHARLES, 29 MARS.

La séance donnée par les élèves du couvent de St-Charles, en l'honneur de Monseigneur qui a beaucoup fait pour cette œuvre, a été des plus intéressantes. La comédie anglaise *The discounted Sisters* a été très bien rendue et la *Chaumière Bretonne* a été jouée avec beaucoup de naturel; elle a fait verser bien des larmes dans l'auditoire. Des morceaux de piano, des déclamations et des chants en anglais et en français, ont prouvé qu'il y a des ressources même chez les petits garçons qui vont à l'école des bonnes Sœurs.

Monseigneur a dit quelques mots, en réponse aux adresses en français et en anglais, pour faire remarquer que ce Benjamin des couvents faisait honneur et à St-Charles, et à la communauté des Missionnaires Oblates qui le dirigent.

#### SOCIÉTÉS CATHOLIQUES.

Dimanche, 22 mars, les membres des sociétés catholiques de St-Boniface sont venus saluer Mgr l'archevêque, après la grand'messe.

M. Marion a lu une très belle adresse à laquelle Sa Grandeur a répondu en encourageant ces messieurs à semer partout les idées catholiques et à encourager le cercle paroissial de St-Boniface.

\*\*\*

#### FEU M. L'ABBE J. D. CHEVRIER.

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme du si dévoué prêtre que fut M. l'abbé J. D. Chevrier, vicaire de l'église St-Jacques de Montréal.

C'est en accomplissant un nouvel acte de charité que ce bon prêtre fut frappé soudainement par la mort. M. l'abbé Chevrier conduisait chez M. le Dr Masson un pauvre qu'il venait mettre sous ses soins, lorsqu'il fut frappé d'apoplexie cérébrale.

M. l'abbé Chevrier était universellement connu; il était aimé de tous car il a passé en faisant le bien.

M. l'abbé Chevrier avait été, au collège de Montréal, le professeur de Mgr l'archevêque de St-Boniface qui a toujours gardé pour son ancien professeur, une considération bien grande et une affection bien sincère.

† † †

#### FEU LE R. M. DORAIS.

Nous avons appris avec regret la mort du Rev. M. Dorais, curé de N-Dame de Lourdes de Lamoureux.

M. l'abbé Dorais est décédé le 16 mars dernier à l'hôpital d'Ed-

monton après une longue maladie. Depuis 16 ans, il se dévouait dans cette paroisse de N-Dame de Lourdes.

Nos lecteurs voudront bien avoir un souvenir et une prière pour ce bon prêtre.

\*\*\*

### ORDINATIONS.

Le jour de l'Annonciation de la Ste Vierge, 25 mars dernier, il y avait, au collège de St-Boniface, une bien belle fête qui n'a peut-être encore jamais eu d'égale.

Monseigneur l'archevêque a ordonné deux prêtres, M. l'abbé Dufresne, surveillant du collège, et M. l'abbé H. Bernard, rédacteur des *Cloches de St-Boniface*, et a chanté une messe pontificale. Sa Grandeur a parlé en français et en anglais, avant la cérémonie, pour montrer l'obligation de répondre à la vocation sacerdotale et pour expliquer les cérémonies de l'ordination. Les élèves ont chanté avec un entrain qui prouvait que tous les cœurs exaltés par la foi et la joie étaient réellement en haut.

Après le chant du *Te Deum*, l'orchestre a joué la belle marche des prêtres.

L'association de la jeunesse catholique de St-Boniface a tenu à féliciter M. l'abbé Bernard et à lui présenter de jolis cadeaux de fête. M. le Dr Lachance, président, a fait un joli discours lui rappelant ses luttes si méritoires et son triomphe contre la machine maçonnique que l'on a voulu implanter au Canada. *La ligue de l'enseignement* de Jean Massé.

Au banquet donné par les RR. PP. Jésuites aux deux nouveaux prêtres, il y a eu une vraie joute littéraire entre les Pères qui ont dit et chanté à qui mieux mieux les deux héros: l'un natif de Ste-Julienne, près Joliette, et l'autre natif du beau pays de France. Il y avait là un déploiement de talents, et surtout un esprit de douce et cordiale fraternité qui ont ravi tous les assistants et prouvent que le cœur du Jésuite, vrai fils de St Ignace, est vraiment catholique!

Y a-t-il rien de plus beau que la communion des saints?

Les *Cloches* félicitent les deux nouveaux prêtres, mais elles félicitent doublement leur zélé et dévoué Rédacteur, M. l'abbé Bernard, qui leur a donné une impulsion nouvelle et leur a valu des encouragements si flatteurs.

†††

### JOLIE FETE AU COLLEGE

EN L'HONNEUR DE M. L'ABBE DUFRESNE.

Jeudi soir, 23 mars, les élèves du collège ont tenu à fêter M. l'abbé Dufresne, leur surveillant, élevé à la dignité sacerdotale, en

donnant une séance très intéressante. Ils lui ont présenté un magnifique bréviaire de voyage, et le R. P. Recteur lui a offert toute une petite bibliothèque de livres de piété. M. Dufresne a remercié en français d'abord puis, brièvement, en anglais, ces chers enfants de leur délicate attention. Le surveillant n'est donc pas un garde chiourme au collège de St-Boniface, mais un mentor et un ami.

M. l'abbé Dufresne a fait ses études au collège de Joliette où a été inauguré au Canada par le R. P. Beaudin, c. r. v., de sainte mémoire, la communion fréquente tant recommandée par SS. Pie X.



### M. L'ABBE JANICKEWSKI.

Nous apprenons avec regret que le vaillant fondateur de la mission de Notre-Dame de Toutes-Aides est en route pour la France où il devra séjourner afin de rétablir sa santé. Nous regrettons vivement ce départ. Le séjour parmi nous de M. l'abbé Janickewski a été bien court, mais cependant suffisant pour nous faire apprécier les qualités et le dévouement de ce pieux et courageux prêtre. Au sortir du Collège de Vaugirard, Paris, il n'avait point craint d'aller s'enfoncer dans la solitude des bois qui bordent le lac Dauphin pour y fonder un poste français.

Notre-Dame de Toutes-Aides, nous l'espérons, protégera cette fondation contre les dangers qui la menacent.

Nous souhaitons ardemment que le retour en France de M. l'abbé Janickewski ne sera pas définitif, et qu'avant longtemps ses forces lui permettront de venir reprendre et continuer sa belle œuvre.

\* \* \*

### PREMIERES GRAND'MESSES.

Dimanche, le 29 mars, nos deux nouveaux prêtres ont chanté leur première grand'messe.

M. l'abbé Dufresne a officié à la cathédrale et M. l'abbé Bernard s'est rendu à Starbuck, chez son ami le R. M. Joubert.

A l'occasion de ces nouvelles ordinations nous ne croyons pas inutile de citer ici ces lignes consacrées au *Prêtre* par M. Jules Lemaitre de l'Académie Française :

#### LE PRETRE.

Songez donc qu'à moins d'un mensonge sacrilège, qui ne doit se rencontrer, tout prêtre, qu'elles qu'aient pu être ensuite ses faiblesses, a accompli, le jour où il s'est couché tout de son long au pied de l'Évêque qui le consacrait, la plus entière immolation de soi que l'on puisse imaginer; qu'il s'est élevé, à cette heure-là, au plus haut degré

de dignité morale, et qu'il a été proprement un héros, ne fut-ce qu'un instant. Et qu'on ne dise pas: "Cela n'est rien, c'est très facile; ils font cela pour être mieux récompensés au ciel." Car l'espoir d'un surcroît de félicité dans la béatitude absolue ne saurait provoquer un effort; ou bien, si je ne m'étonne plus du sacrifice, ce qui m'étonnera, ce sera la profondeur et l'intensité du sentiment, amour ou foi, qui le rend facile; et cela reviendra au même. *Des hommes qui ont été un jour capables soit de cet effort, soit de cet élan, en restent pour toujours respectables et sacrés.*

Et pensez un peu à ce que c'est que la continence absolue, la nécessité de promener partout sa robe noire, le renoncement à toutes les curiosités de l'esprit, l'idée que l'on porte un signe indélébile et qu'on ne s'appartiendra plus.

Rien que d'y songer, cela fait froid. Non, non, ceux qui méprisent ou raillent les prêtres ne les comprennent point.

Jules Lemaitre *de l'Académie Française.*

† † †

### UNE COUR DE SURROGATE A ST-BONIFACE.

Nous venons d'apprendre avec un bien grand plaisir que la Législature Provinciale vient enfin, à sa dernière session, d'ériger le district de St-Boniface en district séparé sous le nom de Cour de Surrogate de St-Boniface.

Ce n'est point une faveur que la Législature Provinciale vient d'accorder à St-Boniface et à l'éminent juge qui présidait cette Cour jusqu'ici attachée à Winnipeg. Il y a plus de vingt ans, en effet, que, sous stricte justice, et pour que St-Boniface soit simplement traité comme les autres districts, cette division aurait dû être faite. L'Honorable Juge Prud'homme a même, croyons-nous, vu bien des jeunes juges passer devant lui malgré qu'ils aient rendu à la Magistrature et au Pays de moins nombreux et de beaucoup moins importants services.

Aujourd'hui, justice est rendue sur ce point par le Gouvernement Roblin, à l'élément français et à M. le Juge Prud'homme. Nous en sommes heureux et nous en félicitons la Législature Provinciale.

L'importance de l'érection de ce nouveau district ne saurait échapper à personne. En effet, désormais, toutes les questions de successions, testaments, vérification de comptes des administrateurs ou exécuteurs testamentaires, nominations de gardiens ou tuteurs aux mineurs, etc., qui auparavant étaient portées devant la Cour de Winnipeg, seront à l'avenir présentées à St-Bonifac. Ce sera un avantage très appréciable, vu que ce district comprend le plus grand nombre des paroisses françaises dans lesquelles les testaments sont souvent préparés en langue française.

Cette loi est devenue en force le 27 mars dernier, par proclama-

tion. Ce jour-là même M. le Juge Prud'homme a prêté serment, ainsi que M. Jules Turenne, son greffier.

Nous nous réjouissons de cet événement très important et nous nous félicitons de ce que les signalés services rendus à la Magistrature par M. le Juge Prud'homme aient été enfin reconnus et récompensés.

\*\*\*

### PROGRES DU COLLEGE DE ST-BONIFACE.

La simple statistique suivante suffira à montrer les progrès du collège de St-Boniface durant les dix dernières années. Ces chiffres seront aussi une preuve du bien accompli dans notre province par les RR. PP. Jésuites. Nous savons que ces maîtres, en fait d'éducation, n'attendent que de Dieu la récompense de leurs travaux. Que ces chiffres cependant rendent témoignage dès cette terre.

|             |                              |
|-------------|------------------------------|
| 1896 — 1899 | 105 élèves.                  |
| 1899 — 1900 | 122 élèves; augmentation 17. |
| 1900 — 1901 | 129 élèves; augmentation 7.  |
| 1901 — 1902 | 148 élèves; augmentation 19. |
| 1902 — 1903 | 176 élèves; augmentation 28. |
| 1903 — 1904 | 189 élèves; augmentation 13. |
| 1904 — 1905 | 210 élèves; augmentation 21. |
| 1905 — 1906 | 250 élèves; augmentation 40. |
| 1906 — 1907 | 296 élèves; augmentation 46. |
| 1907 — 1908 | 325 élèves; augmentation 29. |

Ainsi donc en dix ans le collège de St-Boniface a vu passer le chiffre de ses élèves de 105 à 325. Il y en a cependant qui diront que les religieux ne font rien pour l'éducation. Il faut bien qu'il y ait des ânes pour braire !

† † †

### M. L'ABBE DOSITHE GAMACHE.

Le 16 février dernier, S. G. Mgr Racicot, évêque de Pogle, a ordonné prêtre, dans la chapelle de l'archevêché de Montréal, M. l'abbé D. Gamache, natif de St-Grégoire d'Iberville. Le nouveau prêtre a séjourné à St-Boniface le 29 et le 30 mars en route pour Prince-Albert, son diocèse d'adoption.

\*\*\*

### LES GALICIENS.

#### LE SCHISME ET L'HERESIE.

Schisme — Le prétendu Séraphin, pseudo-évêque, chassé de l'Eglise Russe par le S. Synode, a eu l'audace de vouloir créer de toutes

pièces en *ordonnant* de soi-disant prêtres moyennant une somme d'argent. (\$50.) Il a aussi déchaîné 65 loups ravisseurs dans le diocèse de St-Boniface et plusieurs autres dans les diocèses de St-Albert et de Prince-Albert. Le plus grand nombre de ces prétendus prêtres sont entrés dans la vie du commun des mortels après avoir recouvré leur argent. Plusieurs prêtres schismatiques venus d'Europe et des Etats-Unis ont visité les centres galiciens pour y jeter le trouble et moissonner de l'argent.

Voilà pour le schisme.

Hérésie. — Les Presbytériens ont lancé dans les colonies galiciennes dix jeunes gens Galiciens auxquels ils ont payé un salaire de \$40 par mois. Cette nouvelle sorte de loups n'a pas été sans bouleverser bien des âmes. De plus, trois hôpitaux ont été établis par un certain docteur Reid envoyé de Montréal par la secte et aidé du Victorian Order of Nurses.

Ce même docteur a trouvé des maîtres d'écoles galiciens sans religion, pour ouvrir des écoles heureusement peu fréquentées.

En outre, ces messieurs ont offert de bâtir eux-mêmes une église à Winnipeg, pour *rendre service* aux galiciens. Leurs synodes à Montréal et à Winnipeg ont parlé de leur *apostolat* auprès des galiciens et même de l'habileté de certains prédicants s'affublant d'un habit ecclésiastique. Le mauvais journal *Ranok* ou *L'Aurore*, publié en ruthène est, dit-on, subventionné par ces mêmes presbytériens.

On se demande ce que ces bons presbytériens peuvent bien donner, en fait de religion, à des populations catholiques qui possèdent le riche trésor de nos dogmes et qui croient aux sept sacrements. Ils ne peuvent rien donner; mais ils peuvent leur enlever beaucoup!

L'Eglise d'Angleterre est plus sage; elle s'occupe de ses propres affaires.

Dernièrement les méthodistes sont entrés en campagne et ont recueilli une souscription de \$7.000 en une seule soirée dans Grace Church. Leur but est de fonder à Winnipeg une œuvre pour les galiciens. De quoi se mêlent-ils?

Nul n'ignore que l'on a voulu, il y a huit ans, s'emparer des enfants galiciens pour en faire des protestants, sous prétexte de les instruire; mais Mgr l'archevêque a réussi heureusement à enrayer le mouvement en provoquant un contre mouvement de la part des catholiques!

\*\*\*

## LETTRE D'UN COLONISATEUR DE L'OUEST.

(suite)

### II

Regardant alors la fondation comme terminée et parce que j'avais rêvé d'une paroisse dédiée à la Sainte Vierge et portant son nom, je

me décidais à franchir les buttes du Sud pour desservir une autre place vers l'embouchure du Pinto Horse Creek. Nous entreprenions la route M. Biron, homme d'expérience, et moi. Nous ne tardions pas à constater que ces buttes abruptes, seulement sur les bords de la rivière, sont parfaitement cultivables et peuvent fournir d'excellents homestead. La place fut signalée à quelques familles mécontentes de la Vieille ou plutôt de certains procédés. Elles s'y rendirent et y restèrent. D'autres les rejoignirent bientôt. Un groupe d'Irlandais catholiques y vint aussi. Aujourd'hui, il y a de quarante à cinquante homestead catholiques. Cette place n'a pas encore de nom officiel (s'il y a quelqu'homme célèbre, qu'il se présente !), on l'appelle là-bas : Buffalo Head, parce que, chose rare aujourd'hui, on y a trouvé, sur le bord d'un grand (slough) bourbier, une quantité prodigieuse de têtes de buffalo ou bison.

### III

Voyant la rapidité avec laquelle cette nouvelle paroisse serait peuplée, alors que des catholiques demanderaient encore des terres, je résolus de visiter la région qui nous sépare de Willow Bunch. Ce que j'y trouvai ? De belles terres, du foin très dense, mais déjà des anglais. Ce qui m'y frappa le plus ? La carabine du canadien qui me conduisait, carabine, hélas ! bien anticléricale quoique appartenant à M. Le Moine ; la balle destinée à un canard qu'elle me logea dans un pied (pas le canard) me valut un autre genre d'exploration, celle de l'hôpital protestant de Moose Jaw. Oh ! ne vous scandalisez pas à ce mot. Pour 36 raisons je ne suis pas allé à l'hôpital catholique : la première, c'est qu'il n'y en a pas... vous me dispensez des autres ? Là, un magnifique portrait du Christ m'aidait à souffrir semblant me dire en souriant : "Moi, j'avais les deux pieds percés." Là, des quiproquos inévitables aux débutants de l'anglais venaient parfois me distraire tel que celui que je vous ai raconté à propos d'une plume pour laquelle on m'apporte... mettons un encrier. Là, la visite de Sa Grandeur, toute empreinte de son habituelle bienveillance, venait enfin me réconforter. Une parole surtout que Monseigneur adressait à sa suite me fit impression et me donna une énergie nouvelle : "Un évêque ne peut aller lui-même par les prairies pour y fonder des paroisses. Ses occupations l'en empêchent, mais il compte pour cela sur le dévouement de ses prêtres." Et c'est pour répondre à ce vœu tout apostolique que, sortant de l'hôpital, allégé de 40 dollars, je me fis hisser sur une voiture et repris aussitôt, bien que sans ressources, la route des déserts. Accompagné de jeunes canadiens et de quelques-uns de mes français j'explorai, à plusieurs reprises, la rivière du Pinto de son embouchure à sa source. C'est pendant l'une de ces excursions que nous avons dû goûter les charmes d'une nuit à la belle étoile, plus agréable cependant qu'une autre passée l'hiver dernier dans la neige.



sans couvertures ni provisions. C'est alors aussi que nous avons senti, pour la première fois de l'année, les caresses trop piquantes d'une nuée de maringouins endiablés.

## IV

N'ayant rien trouvé de complètement à mon goût, c'est-à-dire, réunissant la somme d'argent que je recherchais, je commençais une série de nouvelles courses dans la direction de l'Ouest. Tout d'abord, je remontais le Whisky Creek; magnifiques terres mais déjà entamées. Songez donc avec un pareil nom !.. Et cependant nous n'avons bu la que de l'eau claire pour faire descendre une superbe friture de grenouilles et de poissons des ruisseaux. Le nom de Whisky Creek vient tout simplement de libations mémorables qui eurent lieu jadis entre commissionnaires venant de Winnipeg et des Métis venus à leur rencontre avec, inutile de l'affirmer, la seule idée de donner un coup de main. Toujours est-il que pour fêter la rencontre, on sortit des colis, on ouvrit des caisses magiques qui produisirent bientôt de tels brouillards que nos voyageurs ne distinguaient plus le courant du Creek et le prenaient pour un flux de Whisky.

† † †

## LA BLAGUE ! MEFIEZ-VOUS !

( suite )

*Les crucifix lumineux, miraculeux !* — On vend des crucifix qui rayonnent la nuit ! Miracle ! Les bonnes gens sont stupéfaits. Qui donc n'achèterait pas un si bel objet de piété ! — Tout simplement le farceur a frotté le Christ avec du phosphore et c'est là tout le miracle.

Paie Baptiste, paie.

*Les chapelets indulgenciés par le Pape !* Et on a le courage de dire qu'on les vend plus cher ! Or, tout chapelet indulgencié perd ses indulgences dès qu'on le vend ! — Et les bonnes gens achètent ces chapelets et les paient cher.

*Les livres donnés par une société artistique des Etats-Unis.*  
— On nous envoie une annonce. Vous n'avez qu'à signer votre demande pour 13 livres donnés gratuitement. Au moment où les livres sont arrivés, l'agent passe. Il montre les noms de plusieurs archevêques et évêques du Canada et des Etats Unis, et un specimen de l'impression. C'est superbe. Seulement, *in cauda venenum*, il faudra payer la reliure, et c'est cinq piastres le volume, pour volumes envoyés gratuitement !

Payez mon père.

*Les tableaux au pastel !* Superbes ! Pour rien, Monseigneur, votre portrait et celui des grands personnages du pays. Seulement

ces chefs-d'œuvre méritent un cadre, et veuillez le payer \$10, 15 ou 20.  
Payez Monseigneur.



### LIVRES DE PRIX.

Mgr l'archevêque recommande instamment à Messieurs les curés, aux supérieurs de communautés et à Messieurs les commissaires d'écoles de bien vouloir donner comme livres de récompenses à la fin de l'année, les ouvrages canadiens qui nous intéressent tant. C'est un des meilleurs moyens de faire lire notre histoire au sein de toutes les familles.

Pour avoir:

La Vie de Mgr Taché, par Dom Paul Benoit. 2 vol. brochés \$3.00, reliés \$5.00.

Esquisses sur le Nord-Ouest de l'Amérique, par Mgr Taché. 1 vol. cartonné.

Dictionnaire des Canadiens de l'Ouest par le R. P. A. G. Morice, O. M. I. 1 vol. broché \$1.00

Il suffit de s'adresser à M. l'abbé Théophile Paré Ptre, archevêché de St-Boniface.



### NOUVELLE INDULGENCE.

Dans une audience privée du 26 décembre 1907, Sa Sainteté Pie X a daigné accorder une indulgence de 300 jours, chaque fois, à l'oraison jaculatoire: *Cœur eucharistique de Jésus, ayez pitié de nous.*



### DEUX NOUVELLES COLONIES.

Monsieur le Directeur des Cloches,

Monseigneur, après le compte-rendu que je lui ai fait de mon voyage dans l'Ouest de la Saskatchewan, m'a demandé de vous donner quelques renseignements sur les deux colonies du lac Pelletier et de Jeanne d'Arc.

La première est située à trente milles sud de Swift-Current; elle a été commencée il y a deux ans par quelques canadiens venus du Manitoba, des Etats et de la Colombie-Britannique. Elle doit son nom au lac Pelletier, situé dans la colonie même. Le bureau de poste se trouve chez M. Moinette, section 28, tw. 11, rang 14, w.3, 35 homesteads au moins ont été pris par des catholiques sur ce même township 11.

M. Moinette offrait 10 acres de terre sur son homestead pour l'église. Il est plus que probable que Monseigneur les acceptera, et que l'église sera bâtie au coin sud-ouest de la demeure de M. Moinette père.

Dans le même township 11, il y a encore une quinzaine de bons homesteads à prendre, et dans les townships environnant surtout à l'est et au sud presque rien n'est pris.

Au bureau de poste, chez M. Moinette, on donnera tous les renseignements nécessaires.

Actuellement, la gare qui dessert le lac Pelletier est Swift-Current.

La nouvelle colonie Jeanne d'Arc a été fondée le 19 mars 1908. Les trois premiers homesteads de cette colonie ont été pris à Gull Lake le jour de la fête de St Joseph par le R. P. J. Boutin, F. M. I., envoyé par Mgr Langevin pour visiter l'Ouest du diocèse et Messieurs Philippe Buffet et Henri Billard, tous deux français. Le R. P. Boutin avait dit la messe la veille, fête de St-Gabriel, chez M. Dayon, un français établi à 30 milles au sud de Gull Lake. Neuf français et un protestant assistaient à cette messe qui fut servie par M. Billard. C'était certainement la première fois que le St-Sacrifice était offert dans la contrée. Après la messe, le R. P. Boutin proposa de donner à la nouvelle colonie le nom de Jeanne d'Arc. La motion fut acceptée avec enthousiasme. Au 19 mars 1908 presque tous les homesteads sur les townships 8 des rangs 18, 19, 20, 21 section 3 étaient à prendre. A la nouvelle colonie Jeanne d'Arc, il y a du terrain superbe, de petits lacs, du charbon de terre en quantité, de l'eau et du bois assez près, environ quinze milles.

L'église sera bâtie sur le quart sud-est de la section 6, tw. 8, rang 19 w.3.

Au sud du township 8, le terrain n'est pas arpenté en homestead. On peut donc s'établir où l'on veut.

La gare qui dessert cette nouvelle colonie est Gull Lake sur le C.P.R. 35 milles ouest de Swift-Current.

La colonie est à environ 35 milles au sud de Gull Lake.

Bientôt le chemin de fer de Weyburn à Lethbridge passera non loin de la place choisie pour l'église. Le dimanche après la St Joseph Messieurs Buffet, Billard et les quelques français présents ont planté une croix sur une petite éminence située sur le homestead du P. Boutin. Cette croix qui peut être vue de plusieurs milles à la ronde sera le signe que les français venus s'établir à Jeanne d'Arc ont l'intention de faire une colonie catholique.

Le Père Boutin a obtenu de Mgr Langevin la permission d'aller bénir la croix de la colonie Jeanne d'Arc.

Que les catholiques qui sont en quête d'homesteads se rendent à Gull Lake et M. Rusfort, le canadien-français, propriétaire du Lake

View hôtel, leur indiquera les moyens d'aller rejoindre M. Buffet qui a déjà établi un magasin et un restaurant et espère avoir bientôt un bureau de poste.

M. Buffet est le plus jeune fils de l'ancien ministre Sénateur français Buffet. Comme il est un cultivateur et un colonisateur émérite, il entend mener les choses rondement. Qu'on se presse à aller le rejoindre.

Un missionnaire.

\*\*\*

### NOUVEAUX LIVRES.

*DESURMONT* (R. P. Achille, c. s. r.) Dévotions au Sacré-Cœur de Jésus, à N-Dame du Perpétuel-Secours et à St Joseph.

Ce volume de 500 pages est le quatrième des œuvres complètes de l'illustre Rédemptoriste qu'a été le R. P. Desurmont.

Nous ne saurions trop recommander ces ouvrages au clergé, aux communautés, et même aux fidèles qui aiment à prendre soin de leur âme.

Cet ouvrage est publié à la librairie de la Ste-Famille, 11 rue Servandon, Paris. Il est en vente aussi à la librairie Cadieux & Dero-me, Montréal.

*Le Prédicateur*, revue trimestrielle, par un Comité de prêtres du ministère paroissial. Abonnements: France, 4 fr.; étranger, 5 fr. Le numéro, 1 fr. 25. Bureaux: Librairie Ch. Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.

*BERNARD ST-JOHN* — L'épopée Mariale en France au XIXe siècle: Apparitions, révélations, grâces.

Ouvrage présenté au Congrès Marial de Rome, 1904 et honoré d'une lettre du Cardinal Merry Del Val contenant les félicitations du Saint-Père.

1 volume (beau volume p. in 4) de 500 pages, orné de gravures. Librairie G. Beauchesne & Cie, 117, rue de Rennes, Paris.

*GONNELIEU* (P. de) — De la Présence de Dieu qui renferme tous les principes de la vie intérieure.

3e édition. 1 volume in 18. 25 cts.

Librairie Ch. Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.

*BOSSUET* — Doctrine spirituelle. Extraite de ses œuvres. 4e édition. 1 vol. in 12, 50 cts. Librairie Douniol, Paris.

